Je me suis dit : - Puisque j’ai le moyen d’écrire, pourquoi ne le ferais-je pas ? Mais quoi écrire ? Pris entre quatre murailles de pierre nue et froide, sans liberté pour mes pas, sans horizon pour mes yeux, pour unique distraction machinalement occupé tout le jour à suivre la marche lente de ce carré blanchâtre que le judas de ma porte découpe vis-à-vis sur le mur sombre, et, comme je le disais tout à l’heure, seul à seul avec une idée, une idée de crime et de châtiment, de meurtre et de mort ! Est-ce que je puis avoir quelque chose à dire, moi qui n’ai plus rien à faire dans ce monde ? Et que trouverai-je dans ce cerveau flétri et vide qui vaille la peine d’être écrit ?

Pourquoi non ? Si tout, autour de moi, est monotone et décoloré, n’y a-t-il pas en moi une tempête, une lutte, une tragédie ? Cette idée fixe qui me possède ne se présente-t-elle pas à moi à chaque heure, à chaque instant, sous une nouvelle forme, toujours plus hideuse et plus ensanglantée à mesure que le terme approche ? Pourquoi n’essaierais-je pas de me dire à moi-même tout ce que j’éprouve de violent et d’inconnu dans la situation abandonnée où me voilà ? Certes, la matière est riche ; et, si abrégée que soit ma vie, il y aura bien encore dans les angoisses, dans les terreurs, dans les tortures qui la rempliront, de cette heure à la dernière, de quoi user cette plume et tarir cet encrier.

D’ailleurs, ces angoisses, le seul moyen d’en moins souffrir, c’est de les observer, et les peindre m’en **distraira.**

Et puis, ce que j’écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile. Ce journal de mes souffrances, heure par heure, minute par minute, supplice par supplice, si j’ai la force de le mener jusqu’au moment où il me sera physiquement impossible de continuer, cette histoire, nécessairement inachevée, mais aussi complète que possible, de mes sensations, ne portera-t-elle point avec elle un grand et profond enseignement ? N’y aura-t-il pas dans ce procès-verbal de la pensée agonisante, dans cette progression toujours croissante de douleurs, dans cette espèce d’autopsie intellectuelle d’un condamné, plus d’une leçon pour ceux qui condamnent ? Peut-être cette lecture leur rendra-t-elle la main moins légère, quand il s’agira quelque autre fois de jeter une tête qui pense, une tête d’homme, dans ce qu’ils appellent la balance de la justice ? Peut-être n’ont-ils jamais réfléchi, les malheureux, à cette lente succession de tortures que renferme la formule expéditive d’un arrêt de mort ? Se sont-ils jamais seulement arrêtés à cette idée poignante que dans l’homme qu’ils retranchent il y a une intelligence ; une intelligence qui avait compté sur la vie, une âme qui ne s’est point disposée pour la mort ? Non. Ils ne voient dans tout cela que la chute verticale d’un couteau triangulaire, et pensent sans doute que pour le condamné il n’y a rien avant, rien après.

Ces feuilles les **détromperont**. Publiées peut-être un jour, elles arrêteront quelques moments leur esprit sur les souffrances de l’esprit ; car ce sont celles-là qu’ils ne soupçonnent pas. Ils sont triomphants de pouvoir tuer sans presque faire souffrir le corps. Hé ! c’est bien de cela qu’il s’agit ! Qu’est-ce que la douleur physique près de la douleur morale ! Horreur et pitié, des lois faites ainsi ! Un jour viendra, et peut-être ces Mémoires, derniers confidents d’un misérable, y auront-ils contribué... À moins qu’après ma mort le vent ne joue dans le préau avec ces morceaux de papier souillés de boue, ou qu’ils n’aillent pourrir à la pluie, collés en étoiles à la vitre cassée d’un guichetier.

Etude de texte

**1-complétez le tableau suivant : 1point**

|  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| Titre de l’œuvre | Auteur | Courant littéraire | Genre littéraire | Type de texte | La thèse défendue |
|  |  |  |  |  |  |

**2-Situez ce passage par rapport à ce qui précède. 1 point**

………………………………………………………………………………………………………………….

**3-Ce texte est :- un monologue – un dialogue –un débat 1point**

a)Recopiez la bonne réponse ……………………………………………….

b) Justifiez votre choix. ……………………………………………………………………………………….

**4-**Répondez par **vrai** ou  **faux en justifiant votre choix ( à partir du 1 er paragraphe)**

**-Le narrateur est incarcéré dans une prison.**

**-Son cerveau est capable de produire des idées.**

**5-**Repérez dans le texte deux raisons qui poussent le narrateur à réaliser **son projet d’écriture. 1 point**

………………………………………………………………………………………………………………….

**6-A long terme** qui va **bénéficier de ce témoignage** émouvant du condamné**?**

……………………………………………………………………………………………………………….

**7-**Est-ce que le narrateur est sûr **que son écrit sera lu un jour ?justifiez votre réponse 1 point**

………………………………………………………………………………………………………

**8-** Relevez quatre mots appartenant **aux champs lexicaux de l’écriture 1 point**

…………………………………………………………………………………………………………………..

**9-a)** Le narrateur veut provoquer **deux sentiments** chez les lecteurs. Lesquels **? 1 point**

…………………………………………………………………………………………………………………...

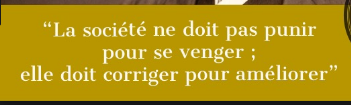
b) Quels en sont les **deux tonalités** qui se dégagent ?

…………………………………………………………………………………………………………………….

**10- Identifiez les figures de style utilisées dans les extraits ci-dessous. 2 point**

* Pris entre quatre murailles de pierre nue et froide
* de quoi user cette plume et tarir cet encrier.
* Cette idée fixe qui me possède
* la pensée agonisante
* une tête qui pense
* la chute verticale d’un couteau triangulaire
* ce que j’écrirai ainsi ne sera peut-être pas inutile.

**11-D’après ta lecture de ce témoignage, doit-on abolir la peine de mort ou le contraire ?1**

****

**Production écrite : 10 points**

Sujet : Vous avez vécu un jour une situation difficile (maladie, perte d’un membre de votre famille, échec à un examen, accusation grave, trahison…)

Rédigez un texte dans lequel vous racontez l’événement vécu tout en faisant part de vos sentiments et vos réflexions.

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………

…………………………………………………………………………………………………………………